

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 5

Artikel: Un stratège et un patron horloger parlent de sécurité à Bienne
Autor: Weck, Hervé de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781458>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

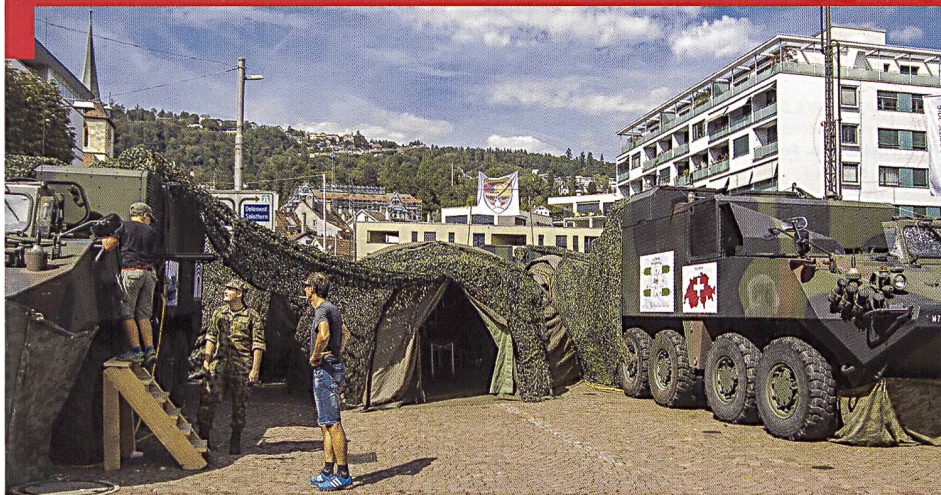
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La brigade blindée 1 a présenté ses moyens à Bienne, dans le cadre de l'exercice ARATRO DUPLEX, où ont été engagés le bataillon d'exploration 1 et le bataillon d'aide au commandement 1. Le public a pu découvrir des moyens de communication ultramodernes et performants, maîtrisés par des miliciens passionnés de technologie.

Photos © Neo-Falcon.

Stratégie

Un stratégiste et un patron horloger parlent de sécurité à Bienne

Col Hervé de Weck

Ancien rédacteur en chef, RMS

Vendredi et samedi dernier, la brigade blindée 1, formée en grande partie d'unités romandes et commandée par le brigadier Yvon Langel, présentait ses moyens d'exploration, de conduite et de soutien sur la place du Marché-Neuf à Bienne. Il s'agissait de montrer au public nos soldats et leurs matériels, à une époque où l'armée ne sort guères des places d'armes et d'exercice. Dans la foulée, des exposés et une table ronde, vendredi au Palais des Congrès, consacrés à l'économie et la sécurité de la Suisse dans le monde actuel.

La guerre toujours présente et pas loin de chez nous

Alexandre Vautravers, rappelle qu'il y a une quinzaine d'années, il était interdit de parler de guerre dans les médias; tout au plus pouvait-on évoquer des conflits ou des tensions. L'Ecole de guerre à Paris était devenue le Collège interarmées de défense, avant de retrouver récemment son appellation primitive!

On voulait faire abstraction du phénomène-guerre prétendument en voie de disparition. Aujourd'hui, on en dénombre quarante-cinq, la plupart des guerres civiles, souvent dénommées «conflits intra-étatiques» par les experts. Le terrorisme, auquel tous les camps font recours, peut toucher la Suisse à tout moment.

Le djihadisme et le prétendu Etat islamiste sévissent en Irak et en Syrie, une guerre hybride en Ukraine a entraîné le retour ce que certains appellent une «guerre froide 2.0,» alors que l'Europe occidentale, à l'exception de la France et de la Grande-Bretagne, ne dispose plus que d'«armées-bonzaï,» fruits des dividendes d'une paix assurée après la chute de l'Union soviétique. Aujourd'hui, l'Europe commence à réarmer. Il n'en reste pas moins que les alliés de l'OTAN montrent des divergences: faut-il faire face à la Russie ou marquer un effort principal au Moyen-Orient?

Lors de l'accession de l'Ukraine à l'indépendance, la communauté internationale lui a apporté son soutien politique et économique, la promesse d'une possible intégration dans l'OTAN. En revanche, elle lui imposait la destruction de ses armes nucléaires, héritage de l'Union soviétique, ainsi qu'un effort de défense très réduit. Lorsque la Russie intervient directement/indirectement en Ukraine et qu'elle annexe la Crimée, les Occidentaux protestent mais laissent faire.

A propos de la Syrie, les grandes puissances, après avoir distingué d'une manière absurde de bons et de méchants djihadistes en guerre contre le régime de Bachar el-Assad, se rencontrent à Genève ou ailleurs, mais c'est surtout pour se partager les zones de frappes aériennes. Alexandre Vautravers déplore «la myopie du droit international» et son peu d'efficacité.

Une croix ou le signe «plus» sur le drapeau suisse?

François Thiébaud, le charismatique président de la firme Tissot, un des fleurons du groupe Swatch, regarde la Suisse avec les yeux d'un Français établi chez nous depuis des décennies. Il voit la croix sur le drapeau suisse comme un «plus» qui symbolise des avantages, des atouts, en particulier la capacité d'innovation, qui contribuent à la sécurité technologique et économique du pays.

Aujourd'hui, l'horlogerie suisse connaît des difficultés et une baisse de ventes mais, dans le passé, elle a perdu des batailles, mais jamais la guerre. La montre connectée va-t-elle la mettre gravement en danger? Cette question, François Thiébaud y répond en constatant que seules une dizaine des quelque trois cents personnes présentes dans la salle en portent une. Ce nouveau produit n'empêche pas d'acheter des montres! L'heure que l'on trouve sur nos téléphones portables, nos tablettes et autres accessoires n'a pas fait disparaître la montre à nos poignets, parce que l'horlogerie suisse «habille le temps». On connaît son



Jardinage
Aménager votre petit espace vert avec les conseils de professionnels. Posez-nous vos questions !

En ce moment sur RJB
Programme de nuit
Cliquez ici pour écouter



Journal audio



Infos routes

Actualité Sport Programmes Photos Vidéos Services Radio + Plus Avis de décès Rechercher... >

Région Suisse Monde Économie Culture Journaux audio Elections

Accueil > Actualité > Région

03.09.2016

L'économie souffre des conflits



Le brigadier Yvon Langel et le major EMG Marc Zürcher devant un TOW *Piranha* de la compagnie chasseurs de chars 1/2.



MÉTÉO

Saint-Imier
9° / 23°



lundi

12° / 17°



mardi

9° / 20°

Prévisions détaillées



Auditeur reporter
Vous êtes témoin d'un événement sortant de l'ordinaire ?

Envoyez-nous vos photos ou vidéos !



Carte Sésame

Soutenez votre radio en cliquant ici !



Privileges

Découvrez les privilèges de votre carte Sésame.

RESTEZ INFORMÉ

Pour tout savoir sur l'actualité, inscrivez-vous à notre newsletter et recevez chaque soir dès 16h30 toutes les news de la journée.

savoir-faire, sa capacité de rebondir, sa présence partout dans le monde – souvent par le chronométrage – dans les grands événements, sa capacité à s'adapter aux demandes des clients. A la Fête fédérale de lutte à Estavayer, la firme Tissot proposait une « montre-lutteur... »

La table ronde

Deux éléments importants ressortent de la table ronde animée par le grand reporter Gaëtan Vannay, à laquelle participent le commandant de la brigade blindée 1, Yvon Langel, le conseiller d'Etat neuchâtelois Alain Ribaux, Michel Thiébaud et Alexandre Vautravers.

En cas d'attentat terroriste, les médias ne feraient-elles pas mieux de ne pas citer les noms des auteurs, d'étaler leur biographie. Cela éviterait peut-être que beaucoup les considèrent comme des héros et des martyrs. Enfin et surtout, la sécurité s'avère une notion chiffrable, alors que le sentiment de sécurité fait partie de l'irrationnel de l'individu et que le risque « Zéro » n'existe pas. Même si les chiffres sécuritaires semblent excellents, il y aura toujours une partie de la population qui ressent de l'insécurité.

H.W.